

Quelques grandes étapes de la

Il n'est pas de civilisation au monde qui n'ait été préoccupée par l'énigme de la fertilité et la toute-puissance de l'amour. L'histoire de la sexologie, c'est-à-dire de cette volonté de comprendre la sexualité, est donc synonyme de l'histoire de l'humanité. L'Occident, qui en est témoin, y manifeste aussi une vanité ridicule, car ses talents à produire de la science masquent mal la faiblesse de ses traditions philosophiques.

■ **V^e siècle av. J.-C.** Hippocrate de Cos (v. 460-v. 377 av. J.-C.), médecin grec, fondateur légendaire de la médecine occidentale, peut aussi être considéré comme l'un des pionniers de la sexologie, notamment à partir de son système de classification des « maladies des femmes » et de ses tentatives d'interprétation de la fertilité humaine.

■ **I^{er} siècle av. J.-C.** Ovide (43 av. J.-C.-17 apr. J.-C.), publie son célèbre *Art d'aimer*, considéré à tort ou à raison comme un des grands textes fondateurs de la littérature érotique.

■ **387-400.** Les textes de Saint-Augustin (354-430) sur le mariage vont servir de base à la doctrine chrétienne concernant la sexualité et le couple, définissant jusqu'à nos jours les limites des interdits et des devoirs conjugaux en matière de fidélité, de procréation et de purification du plaisir.

■ **XI^e siècle.** Première traduction de l'œuvre d'Ali ibn al-Abbâs al-Majûsi offrant, enfin, à un Occident inculte le formidable héritage d'une médecine arabe déjà très avancée en matière d'anatomie.

■ **XII^e siècle.** Traduction du *Guide des égarés* de Moïse Maimon, dit Maimonide (1135-1204), médecin et philosophe juif, énonçant les préceptes d'une vie quotidienne en harmonie entre la foi judaïque et les lois de la nature humaine.

■ **1277.** Condamnation par l'Église catholique de nombreux ouvrages licencieux, dont le *De amore* d'André Le Chapelain, authentique manuel d'initiation érotique publié en 1190.

■ **12 mai 1495.** Entrée des troupes françaises à Naples, sous les ordres du roi Charles VIII, où elles vont être massivement contaminées par la syphilis, inaugurant une épidémie qui se développera dès lors sur toute la planète.

■ **1562.** Première description du clitoris (mission jusqu'alors dévolue aux autorités religieuses) par Gabriel Fallope (1523-1562); l'audace est cependant mesurée, car les fonctions érogènes de l'organe sont passées sous silence.

■ **1686.** Le docteur Nicolas Venette (1622-1698) publie le best-seller du XVII^e siècle. Son tableau de *L'Amour conjugal ou Histoire complète de la génération de l'homme* s'inscrit dans un vaste courant littéraire, mais souffre cependant d'*a priori* déjà démodés à l'époque.

■ **1710.** Paraît à Londres l'opuscule *Onania* d'un certain Bekker, médecin anglais, dont la violente hostilité vis-à-vis de la masturbation va profondément marquer des générations de censeurs – dont le célèbre Samuel Auguste Tissot (1728-1797) – qui médicalisent des prohibitions réservées jusque-là à la discipline religieuse.

■ **1798.** *L'Essai sur le principe de population* de Thomas Robert Malthus (1766-1834) fonde une doctrine démographique – le malthusianisme – visant à amoindrir le risque de surpopulation, par un contrôle volontaire de la fertilité.

■ **1848.** Publication à Paris de *Hygiène et Physiologie du mariage* de A. Debay, dont le succès couvre tout le demi-siècle. La précision des informations et la minutie des conseils font de cet ouvrage le précurseur des ouvrages ultérieurs d'éducation sexuelle.

■ **1886.** Richard von Krafft-Ebing (1840-1902) publie *Psychopathia sexualis*, compilation d'observations de conduites sexuelles « perverses », dont l'influence a été considérable. Son interprétation préconisant une défense sociale sur le mode de l'exclusion s'appuyait sur une notion de « dégénérescence mentale » des déviants propre au XIX^e siècle.

■ **1891.** Albert Moll (1862-1939) publie *Die Konträre Sexualempfindung*, maladroitement traduit par *Les Perversions de l'instinct génital*, qui inaugure un courant de pensée visant à dépsychiatriser l'homosexualité. Il fonde en 1913 la Société internationale de recherche en sexologie.

■ **1896.** *L'Inversion sexuelle* de l'Anglais Havelock Ellis (1859-1939), est publiée en allemand pour cause de censure, mais prélude à une œuvre considérable qui participe à la fondation de la sexologie du XX^e siècle.

sexologie occidentale

■ **1905.** Les *Trois essais sur la théorie de la sexualité* de Sigmund Freud (1856-1939) hissent les observations cliniques précédentes à un niveau théorique encore inégalé, intégrant notamment la sexualité infantile dans l'organisation plus ou moins heureuse du vécu adulte, et instituant dans la cure psychanalytique une primauté à l'émergence du refoulement.

■ **1907.** Dans un ouvrage de vulgarisation, *Das Sexualleben unserer Zeit*, un autre pionnier, Irwan Bloch (1872-1922), propose pour la première fois le terme « *Sexuawissenschaft* », qui sera tout d'abord traduit par « *sexuologie* » puis *sexologie*, pour désigner l'étude scientifique de la sexualité.

■ **1919.** Fondation à Berlin du premier Institut de sexologie par Magnus Hirschfeld (1868-1935), principal initiateur de la sexologie occidentale par l'importance de ses écrits et ses activités d'enseignant engagé. Il organisera le premier Congrès international de sexologie en 1921.

■ **1920.** Promulgation de la loi française interdisant l'avortement, l'usage des contraceptifs ainsi que toute forme d'information sexuelle... Offensant sa réputation de nation libérale, la France adopte une politique nataliste zélée, qui ne sera amendée qu'en décembre 1967 avec la libéralisation de la contraception.

■ **1928.** Le gynécologue berlinois Ernst Graffenberg popularise le stérilet; son nom sera compromis cinquante ans plus tard par l'utilisation abusive de ses travaux concernant l'anatomie sexuelle féminine, pour aboutir à la chimère du « point G ».

■ **10 juillet 1931.** Édouard Toulouse (1865-1947), psychiatre, fonde l'Association d'études sexologiques, précurseur d'une approche pluridisciplinaire des questions d'éthique et de santé publique, dirions-nous aujourd'hui, soulevées par l'ignorance, la misogynie, l'obscurantisme religieux; engagement qui marque l'émergence d'une sexologie à la française.

■ **6 mai 1933.** Les nazis saccagent l'Institut de sexologie, pillent et brûlent ses précieuses collections. Cet autodafé marque tragiquement la fin de la sexologie d'expression germanique, mais à Prague, à Kiev et à Moscou, vont survivre des établissements et des équipes directement issus de cette première génération.

■ **1933.** Le gynécologue Robert Latou Dickinson (1861-1950) publie *Human Sex Anatomy*, monumental atlas de ses propres dessins, couronnant une œuvre d'avant-garde en matière de sexothérapie, de contraception et de recherches

physiologiques, qui devance de loin le talent de successeurs qui vont le plagier 30 ans plus tard.

■ **1935.** En France, Jean Dalsace (1892-1970), gynécologue, crée la première consultation de contraception, et sera plus tard l'un des fondateurs du planning familial.

■ **1948.** La publication du « *Comportement sexuel masculin* », énorme enquête dirigée par le biologiste américain Alfred Kinsey (1894-1956), aura un retentissement mondial, préfigurant l'ère des évaluations mathématiques des comportements sexuels. Le « *rapport Kinsey* » concernant les femmes est édité en 1953. En France, un équivalent plus modeste sera publié en 1972, sous la direction du docteur Pierre Simon.

■ **1960.** Le Français Georges Valensin (1902-1987), médecin érudit et pionnier de l'éducation sexuelle populaire, publie un seizième ouvrage, *Science de l'amour*. Le 30 juin 1961, il participe à la fondation d'une Société française de sexologie comparée, avant-garde encore censurée des sociétés savantes qui vont fleurir 15 ans plus tard dans toute l'Europe.

■ **Avril 1966.** Date, devenue mythique, de la publication de *Human Sexual Response* de William H. Masters et Virginia E. Johnson. Cette somme d'observations *in vivo* des réponses physiologiques à l'excitation érogène, complétée quatre ans plus tard par le traité *Human Sexual Inadequacy*, affirme la primauté des thérapies du comportement sur l'analyse de l'inconscient.

■ **17 mai 1974.** Fondation de la Société française de sexologie clinique, à l'instar de nombreux pays européens, sous la double influence de la libération des prohibitions légales au lendemain de 1968 et de la ruée des nouvelles thérapies. Le plaisir médicalement assisté fait dès lors l'objet de recherches, de formations continues et d'engagements professionnels.

■ **1984.** Début mondialement annoncé de l'épidémie de sida qui, joint aux effets dissuasifs de la « révolution conservatrice américaine » de 1980, corrige à la baisse jusqu'à nouvel ordre les révisions de croissance du bonheur conjugal. La découverte d'authentiques « médicaments de l'impuissance » en 1998 n'a pas relancé l'usage d'une « liberté sexuelle » à peine entrevue par la génération précédente.

Source : Waynberg J., *Le Dico de l'amour et des pratiques sexuelles. Les Dicos essentiels*, éditions Milan, 1999.